

[Text]

When Galafilm accepted the role of educator, it accepted a moral, ethical and possibly a legal responsibility. Instead, with the tacit approval of two national institutions, they produced this turgid piece of fiction. The CBC and the National Film Board must share in this responsibility.

It is ironic that the producers felt the need to use the media to dupe the Canadian public in the same manner as they accuse the Canadian government of using the media to dupe the Canadian public during World War II. Both Galafilm and representatives of the CBC have used quotations inaccurately, often out of context, to substantiate their claims. It is a well-known and successful technique for creating an illusion of accuracy.

In fact, this series is being used by some educators in the Frontenac Board of Education as a teaching aid, not in the history department but in the English department as an illustration for a course entitled, "Media Manipulation". It is gratifying that our true educators have recognized this series for what it is.

Beginning with the first inaccurate photo, my concern has remained the same. Whatever is presented as history must be as accurate and truthful as possible. The first segment, *Savage Christmas: Hong Kong 1941* excited little comment, presumably because popular sentiment was well served. It is, however, as flawed as the following segments. It is a chilling thought that had popular sentiment been served throughout, we might not be here today.

We must never allow emotion to decide the truth. The issue remains the same. Whatever is presented as history must be as accurate and truthful as possible. Canadians fought and died for an ideal called democracy. In this democracy, citizens have a right to protest blatant misuse of trust and public funds. It is right and correct for us to stand here and say this program was wrong.

In response to critics of this hearing, I say that this is not censorship. This series, labelled a docu-drama, would have been as odious. However it would not have been a subject for our attention here. In the words of Edward Morrow:

To be persuasive, we must be believable. To be believable, we must be credible. To be credible, we must be truthful.

That concludes my remarks, Mr. Chairman.

[Traduction]

Lorsque Galafilm a accepté de jouer un rôle d'éducateur, elle a accepté une responsabilité morale, éthique et peut-être même juridique. À la place, avec l'approbation tacite de deux institutions nationales, ils ont produit cette fiction ampoulée. La SRC et l'Office national du film doivent partager cette responsabilité.

Il est ironique de penser que les producteurs ont senti le besoin d'utiliser les médias pour duper le public canadien de la même façon que le gouvernement canadien, prétendent-ils, a utilisé les médias pour duper le public canadien au moment de la Deuxième Guerre mondiale. Galafilm et les représentants de la SRC ont utilisé des citations de façon incorrecte, souvent hors contexte, pour étayer leurs affirmations. Il s'agit d'une technique bien connue et éprouvée qui permet de créer l'illusion de l'exactitude.

En fait, certains éducateurs du Conseil scolaire de Frontenac utilisent cette série comme aide pédagogique, non pas dans le département d'histoire, mais bien dans le département d'anglais, à titre d'illustration pour un cours intitulé «Manipulation des médias». Il est réconfortant de constater que nos véritables éducateurs ont été en mesure de juger cette série selon son propre mérite.

À partir de la première photo inexacte, ma préoccupation est demeurée la même. Ce qu'on présente comme de l'histoire doit être aussi exact et véridique que possible. Le premier épisode, *La bataille de Hong Kong, 1941* a suscité peu de commentaires, parce que, vraisemblablement, elle servait bien le sentiment populaire. Il présente, toutefois, autant de lacunes que les segments suivants. On frissonne à penser que si l'opinion populaire avait été respectée du début à la fin, nous ne serions peut-être pas ici aujourd'hui.

Nous ne devons jamais laisser les sentiments déterminer la vérité. La question reste la même. L'histoire, quel que soit le sujet présenté, doit toujours être aussi exacte et véridique que possible. Les Canadiens se sont battus et sont morts au nom d'un idéal qui s'appelle démocratie. Dans une telle démocratie, les citoyens ont le droit de manifester contre les abus flagrants de la confiance du grand public et des deniers publics. Il est bien légitime pour nous d'élever la voix et de dénoncer cette initiative.

En guise de réponse à ceux qui critiquent les présentes audiences, je vous dirai qu'il ne s'agit pas d'une forme de censure. Si la série avait été présentée explicitement comme un docudrame, elle aurait été tout aussi odieuse. À ce moment-là, toutefois, elle n'aurait pas provoqué de débat ici. Comme le dit Edward Mor. w :

Pour être convaincant, il faut avoir la confiance des gens. Pour avoir la confiance des gens, il faut être digne de foi. Pour être digne de foi, il faut dire la vérité.

Je termine mon exposé là-dessus, Monsieur le président.